

Anelise Nicolier



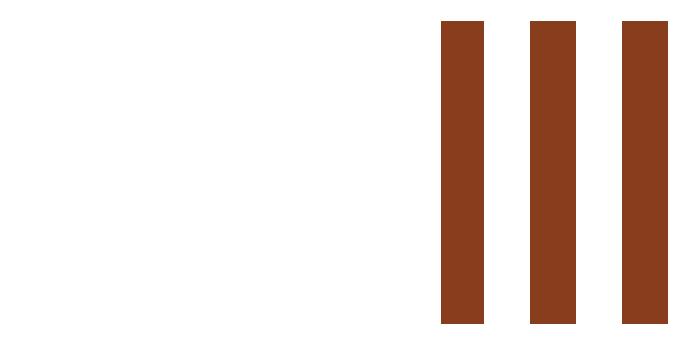
anelise.nicolier@univ-lyon2.fr

Les églises romanes du Brionnais. La naissance d'un territoire et d'un paysage architectural

Sous la direction de **Nicolas Reveyron**
Thèse soutenue en novembre 2015

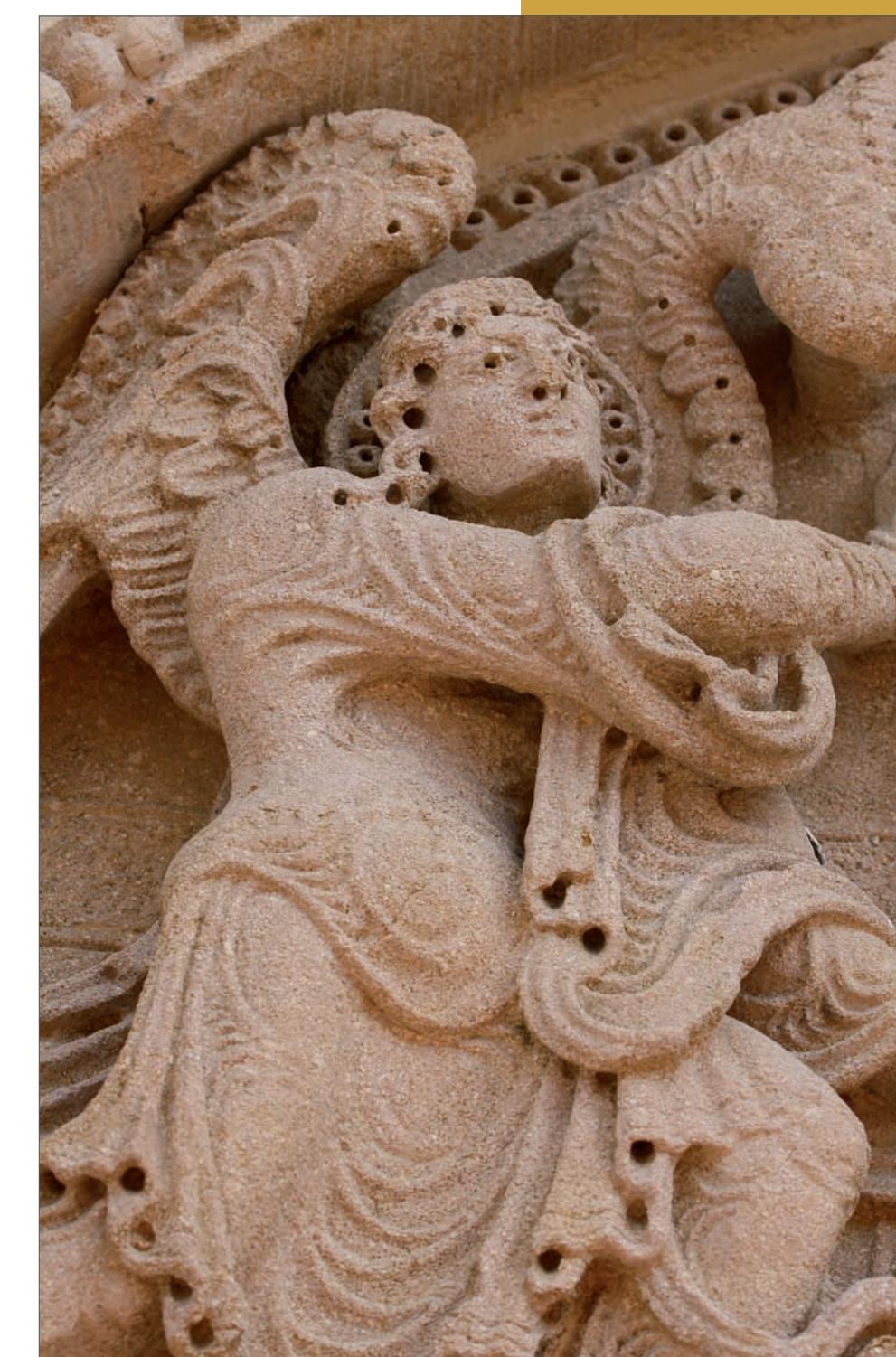
Le Brionnais, au sud-ouest de la Saône-et-Loire, possède un riche patrimoine roman dont quelques fleurons, comme la prieurale d'Anzy-le-Duc, ont retenu l'attention des historiens de l'art dès la fin du XIXe siècle.

Pour une approche renouvelée de cette architecture, il faut à présent mettre le territoire au cœur de la réflexion afin de replacer les églises dans leur contexte de création.



Méthodologie

- Établir le véritable corpus des églises : restituer grâce aux sources textuelles et iconographiques l'ensemble des églises détruites mais dont l'existence est attestée entre le IXe et le XIe siècle. Sur le terrain, repérer les églises romanes conservées tout ou partie et tenter de restituer grâce aux archives les parties disparues.
- Mettre en lumière le contexte de création grâce aux cartulaires monastiques et épiscopaux : la géographie politique montre que le Brionnais est un territoire historique dont la formation n'est pas antérieure au Xe siècle, et dont la création doit beaucoup à l'installation de familles seigneuriales et au remodelage des frontières entre les royaumes. La géographie ecclésiastique éclaire la genèse du réseau des paroisses et le rôle des communautés monastiques.



Église de Saint-Julien-de-Jonzy, détail du tympan
© Anelise Nicolier et Mathilde Gardeux

Prieurale d'Anzy-le-Duc
© Anelise Nicolier et Mathilde Gardeux

Église de Bois-Sainte-Marie, déambulatoire
© Anelise Nicolier et Mathilde Gardeux

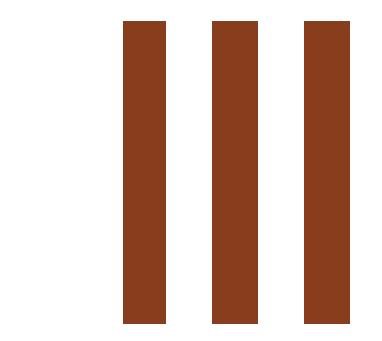
Église de Semur-en-Brionnais, transept
© Anelise Nicolier et Mathilde Gardeux

• Analyser les églises suivant les techniques de l'archéologie du bâti : établir des typologies pour les plans, les élévations et les décors ; identifier les pierres à bâtir et localiser les carrières pour mettre en évidence les logiques d'approvisionnement en matériaux ; analyser les maçonneries pour comprendre les techniques de construction et le fonctionnement des chantiers. Travail en collaboration avec un géologue et un tailleur de pierre.

• Procéder à une lecture des sites sur le temps long : mise en évidence de la transformation progressive des édifices romans avec l'ajout de chapelles dès l'époque gothique, mais aussi de sacristies, puis l'agrandissement des nefs, avant les reconstructions partielles ou totales des lieux de culte au XIXe siècle, sans oublier les grands travaux de restauration au titre des Monuments Historiques.



Résultats



L'analyse des églises montre l'originalité de la production brionnaise par rapport à celle des territoires voisins par la constance des partis architecturaux, leur clarté et leur rigueur, mais aussi par l'usage d'un vocabulaire architectural développé au service d'une pensée architecturale raffinée. Pourtant, si le Brionnais dessine une région artistique propre, c'est moins par la différence avec les autres que par l'habileté avec laquelle elle a su recevoir, intégrer, remodeler des influences extérieures multiples au service de créations nouvelles et harmonieuses.

Finalement, l'architecture romane raconte

l'histoire de ce territoire : la société féodale promeut des hommes neufs qui, pour s'élever dans l'échelle sociale, assurent un enracinement solide de leur dynastie créant ainsi un territoire qu'ils consolident en se consolidant eux-mêmes, avant de contracter des alliances prestigieuses en dehors. Suivant la même logique, l'architecture des églises se révèle moderne et audacieuse : la perspective générale d'une architecture originale se dessine comme soudain en un siècle : équilibrée, elle hérite de partis constructifs éprouvés, mais elle s'ouvre en même temps aux divers courants artistiques.